

formes pour la soumettre, & même de faire revenir pour cet effet du monde de la Sicile. Avant qu'on ne fasse rapport de la réduction de cette Place, qui n'auroit pû que succomber aux efforts des Espagnols, voyons ce qui s'est passé dans une dernière sortie que le Comte de Traun fit le 3. du même mois de Novembre. Ce Général informé qu'un Pont que les Espagnols avoient sur la Vulturne entre leur quartier général & un Corps de mille hommes qui étoit en deçà de cette Rivière, avoit été rompu par l'accroissement des eaux, résolut de profiter d'une circonstance si favorable pour attaquer ces mille Espagnols; il sortit pour cet effet le 3. de Novembre à la tête de presque toute la Garnison, faisant marcher parmi les Troupes six Chariots couverts, qui paroissoient des Chariots de Bagages, mais dans chacun desquels il y avoit une pièce de campagne chargée à cartouches. Les Espagnols se mirent à son opposé en ordre de Bataille. Le Comte de Traun de son côté fit avancer les Chariots à l'opposite de leur front; & des décharges redoublées qu'il fit faire, ce Corps d'Espagnols fut presque entièrement détruit, car on ne compte qu'environ 200. hommes qui n'ont pas été tués, blessés, ou noyés dans cette sortie, qui a procuré encore à la Garnison de Capoue des subsistances pour quelque tems, les ayant ramenées avec elle.

C'est, sans doute, cette action qui a déterminé tout de bon le Gouvernement au Siège qui avoit été projeté, & dont les préparatifs ont enfin porté le Comte de Traun à faire battre la chamade pour capituler : Cette nouvelle apportée à Naples engagea le Comte de Charni, le Duc de Liria, à présent Duc de Berwick depuis la mort du Maréchal de Berwick son pere, & le Duc de Castropignano, d'en partir pour le Camp de leurs Trou-
pes